

Assomption - Dormition

Pour faire suite à l'article de Jeanne T.-Blanchette à propos du choix de la date du Pape Jean-Paul II pour la remise de l'icône de Notre-Dame de Kazan au patriarcat orthodoxe, à Moscou, en Russie, un autre point mérite d'être souligné: l'Église catholique et l'Église orthodoxe, «les deux poumons de l'Église», selon l'expression du Saint-Père, célèbrent toutes deux la montée de Marie au Ciel avec Son corps et Son âme: la première célèbre le rappel de l'événement le 15 août, suivant le calendrier grégorien, sous le nom d'«Assomption de Marie»; la seconde le 28 août, soit treize jours plus tard, suivant le calendrier julien, sous le nom de «Dormition de Marie».

Tout en fêtant le même événement – la glorification de Marie élevée en corps et en âme au ciel –, la différence d'appellation souligne une distinction quant à une question très précise: Marie est-Elle morte?

En effet, dans l'Église catholique, la question de la fin terrestre de Marie ne fut jamais résolue. En proclamant le dogme de l'Assomption, le 1^{er} novembre 1950, le Pape Pie XII passa outre aux discussions des théologiens au sujet de l'immortalité de Marie. L'Église orthodoxe, quant à elle, a conservé le terme de «Dormition de Marie», exprimant implicitement que Marie est passée de la terre au ciel, dans un sommeil, sans passer par la mort.

Ainsi le 28 août, date choisie par le Seigneur pour la fondation l'Armée de Marie, coïncide avec la fête solennelle de l'Église orthodoxe qui rappelle une notion importante dans l'Oeuvre que le Seigneur explique à Marie-Paule, le 4 mai 1958, lorsqu'il lui annonce sa mission: «TU SAIS, MON ENFANT, QUE MA MÈRE BIEN-AIMÉE EST PASSÉE SUR TERRE ET QU'ELLE EST MONTÉE AU CIEL SANS MOURIR! JE DOIS TE DIRE AUJOURD'HUI QU'ELLE S'EST INCARNÉE ET SON REGARD MATERNEL S'EST PENCHÉ SUR TOI. C'EST TOI, MON ENFANT, QUI SOUFFRES MA PASSION ET QUI, AU NOM DE MA MÈRE BIEN-AIMÉE, VAS REDONNER LE CHRIST AU MONDE» (Vie d'Amour, vol. I, chapitre 53, p. 326).

Plus tard, le Seigneur intervient en-



La montée de Marie au Ciel

core sur le sujet:

Le 4 novembre 1970, Marie-Paule s'interroge sur une expression qu'elle entend autour d'elle et qui l'étonne: «La mort et l'Assomption de Marie». Elle n'attend pas de réponse, et pourtant le Seigneur lui dit: «LAISSE FAIRE, MON ENFANT, CAR BIENTÔT LA MORT DE MARIE, CE SERA VRAI...» (Vie d'Amour, vol. VII, chap. 15, page 91)

Deux ans plus tard, le Père Philippe Roy, proche collaborateur de Marie-Paule, soulève la question en mentionnant qu'il croit à la «mort de Marie». Une fois de plus, le Seigneur intervient, le 10 décembre 1972, auprès de Marie-Paule: «DEMANDE-LUI (au Père Philippe) S'IL A VU DANS L'ÉVANGILE UNE INDICATION QUE MARIE ÉTAIT MORTE, ET À QUEL ENDROIT SERAIT-ELLE MORTE?» (Vie d'Amour, vol. VIII, chap. 43, page 186)

N'est-ce pas providentiel que le Saint-Père Jean-Paul II ait choisi cette date du 28 août qui rappelle l'immortalité de Marie pour rassembler les Peuples dans le véritable oecuménisme? L'Esprit Véritable est en action en vue d'unir les Peuples en marche vers le Royaume. **Soeur Chantal Buyse**

Pouore mon coeur, Seigneur, à ta parole de lumière.

*Cantique pour moi que tes volontés
en ma demeure d'étranger.*

*Heureux les humbles, heureux les pauvres:
tu leur découvres le secret du Royaume!*

(Liturgie des heures III, p. 1296)

Une caractéristique immanquable

Je m'unis à la douleur de la séparation visible et momentanée et, en même temps, à la joie de l'arrivée au Ciel du Père Jean-Claude. De Là-Haut, mieux encore que sur la terre, il veillera sur les Fils et Filles de Marie et sur toute l'Armée mariale.

Je reçois avec reconnaissance et plaisir le journal *Le Royaume* et je vous en remercie beaucoup.

Je me sens très uni à vous et à toute cette Oeuvre de Marie qui va son chemin en répandant sur toute la terre la sainteté et l'amour de notre Mère.

J'ai maintenant 82 ans et, par la Grâce de Dieu, je suis en bonne santé et je peux servir le Seigneur dans la joie et la paix. Malgré mon âge, je dirige spirituellement plusieurs jeunes qui viennent me visiter pour les orienter avec la Grâce de Dieu et de Sa Sainte Mère. Il y en a plusieurs qui sont entrés dans des Communautés religieuses et des Séminaires. Cela a toujours été ma joie de pouvoir travailler avec les jeunes, les enfants et les âmes d'élite. C'est un cadeau ou un Don de Dieu pour lequel je le remercie du plus profond de mon âme. Je les recommande à vos prières.

Les choses de Dieu, quand elles sont efficaces, doivent passer par plusieurs épreuves, contradictions et persécutions. C'est une caractéristique immanquable.

Je me réjouis beaucoup du progrès de l'Armée de Marie, de sa sainteté et de la gloire qu'elle rend à Dieu.

Très uni à vous en ces fêtes, spécialement en celle du 31 mai, qui est une date que j'aime beaucoup, car j'y ai reçu de nombreuses grâces de notre Très Sainte Mère, je vous bénis avec beaucoup d'amour et de gratitude ainsi que cette Armée de Marie bénie.

Miguel Contardo Egaña

Service céleste!... Service express!...

Lorsque nous sommes allés à Spiri-Maria à la fin du mois de mai, mon épouse Madeleine a remarqué près du Saint Sacrement un livre intitulé *Introduction à l'union intime avec Dieu* du R.P. Dumas, publié au début des années 1900. Comme elle voulait absolument se procurer ce volume, elle fit à son retour toutes sortes de démarches en téléphonant à de multiples librairies de la ville de Montréal, mais, évidemment, tout le monde lui disait que le livre était trop vieux et qu'il n'était plus disponible.

Voyant cela, elle a téléphoné, il y a une semaine ou deux, au responsable de la bibliothèque de mon ancien collège que je contacte à l'occasion lorsque j'ai besoin de livres usagés, comme de vieux dictionnaires de latin, de grec ou autres. Celui-ci lui fit également comprendre qu'il était à peu près impossible qu'il puisse lui procurer ce livre qu'il n'avait d'ailleurs jamais vu. Il lui dit cependant: «Écoutez, madame, il n'y a pas de mal à ce que je le prenne en note pour le mettre dans mes dossiers. On ne sait jamais, si je l'aperçois, je pourrai toujours vous appeler.» Immédiatement après cet appel, Madeleine empoigne une photo du Sacré-Coeur et «lui parle dans le blanc des yeux», comme elle seule sait le faire en certaines occasions, lui disant: «Écoute-moi, Jésus, trouve-le-moi, s'il te plaît. Je le veux, et je sais que Toi, quand tu veux quelque chose, Tu peux faire ça vite...» Eh bien, le jour même, elle reçut un appel du bibliothécaire qui avait un ton quelque peu étonné, pour ne pas dire estomaqué. Il lui dit: «Écoutez, madame, avez-vous fait quelque chose... prié ou quoi?...» Mon épouse répondit à ce monsieur qui n'avait pas l'air plus pieux que le commun des mortels d'aujourd'hui: «Certainement que j'ai prié, j'avais même l'image de Jésus devant moi.» Et l'autre de lui répondre: «C'est que, ici, il s'est passé quelque chose de spécial. Ce matin, quelques minutes à peine après votre appel téléphonique, deux religieuses sont venues porter dans mon bureau une vingtaine de caisses de livres provenant de leur couvent. Eh bien, le livre que vous veniez tout juste de me demander, je l'ai trouvé reposant à plat sur le dessus de la première caisse que j'ai ouverte.»

Service céleste!... Service express!...

Réjean Bernier